LA TRADUCTION COMME MOYEN D'ENRICHISSEMENT TERMINOLOGIQUE: LE CAS DE LA TRADUCTION MEDICALE DU FRANÇAIS AU ROUMAIN[1]

Résumé : *Cet article se propose de présenter quelques aspects de la traduction médicale du français au roumain qui ont contribué à la constitution et au développement de la terminologie médicale roumaine. Il s'agit ici de quelques cas de traduction qui affectent le niveau lexical et le niveau morphosyntaxique.*

Mots-clés : *traduction spécialisée, enrichissement terminologique, lexique, morphosyntaxe*

TRANSLATION AS A MEANS OF TERMINOLOGICAL DEVELOPMENT: THE CASE OF MEDICAL TRANSLATION FROM FRENCH INTO ROMANIAN

Abstract *: This article aims at presenting a few aspects of medical translation from French into Romanian which contributed to the constitution and development of Romanian medical terminology. Several translation cases are presented affecting the lexical and morphosyntactic levels.*

Keywords *: specialised translation, terminological development, lexicon, morphosyntax.*

Introduction

Parmi les différents vocabulaires scientifiques, la terminologie médicale est l'un des plus anciens et des plus riches. La terminologie médicale est intrinsèquement liée au développement du domaine. À partir du XVIII[e] siècle les termes médicaux simples deviennent inaptes à exprimer « les rapports complexes de la réalité médicale » (Ghazi, 1985 : 56). Les découvertes du domaine ont nécessité un grand nombre d'appellations, ce qui a entraîné l'enrichissement du vocabulaire médical. L'apparition des termes complexes (*accident médical non fautif, cicatrisation de première intention, sclérose cérébrale spongieuse*) indique le niveau avancé de la recherche scientifique de nos jours.

La mise en contact de deux langues par la traduction peut avoir un grand impact sur l'évolution des deux langues, surtout sur la langue d'arrivée quand il s'agit d'une importante activité de traduction de la culture prédominante vers la culture minoritaire. Nous pensons ici à la traduction médicale du français au roumain qui a commencé au XIX[e] siècle en raison du besoin de transfert de connaissances médicales ressenti dans les pays roumains. Si à cette époque-là, il s'agissait d'une activité faite surtout par des médecins, de nos jours nous parlons d'une activité à laquelle correspond une profession, celui du traducteur médical. On peut parler ainsi d'une terminologie médicale qui s'est constituée au début par la traduction et continue à se développer sous l'influence de nombreux facteurs qui régissent l'évolution de la société contemporaine.

Notre article a comme objectif la présentation de quelques aspects de la traduction du français au roumain qui ont contribué au développement de la terminologie médicale en langue roumaine. Dans cette étude, nos propos seront centres sur des procédés

[1] Cristina Ilinca, Université de Pitești
Cristina.ilinca@upit.ro

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

d'enrichissement du vocabulaire comme l'emprunt, la dérivation et la composition, la siglaison et l'acronymie.

1. Emprunts

Dans le Dictionnaire des sciences du langage de F. Neveu (2004), le terme emprunt désigne « un processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue. L'étendue temporelle de ce processus est très variable et se trouve déterminée […] par la codification plus ou moins rapide d'un fait de discours dans la langue. ». Selon Sauvageot (1964), il existe trois grands types d'emprunts :

- *emprunts nécessaires* qui servent à désigner des réalités nouvelles (en sciences et technique le plus souvent),
- *emprunts de sens*, phénomène par lequel on attribue un sens nouveau provenant d'une langue étrangère à un mot existant dans la langue donnée,
- *le calque*, le terme étranger étant littéralement traduit dans la langue donnée.

A notre avis, l'emprunt terminologique peut être conçu de trois manières, desquelles nous ne retiendrons que la troisième ici:

- la migration d'un mot de la langue commune vers une langue spécialisée (le phénomène de la terminologisation),
- la migration d'une unité terminologique d'une langue spécialisée vers une autre langue spécialisée,
- l'intégration d'une unité terminologique d'une langue étrangère par une langue donnée dans un domaine spécialisé ou plusieurs (Ilinca, 2018 :152)

Dans le cas des emprunts terminologiques au français médical, on peut faire la distinction entre les termes à étymon français et les termes à étymon multiple, y compris le français dont nous retiendrons les principales catégories.

1.1. Emprunts à étymon français

Pour la terminologie médicale roumaine, le français représente l'une des principales sources d'emprunt. Ci-dessous, des exemples de termes simples :

Carantină > fr. *quarantaine*
Carnitină > fr. *carnitine*
Vag > fr. *vague*

1.2. Emprunts latins ou grecs par filière françaises

La traduction des textes scientifiques du français vers le roumain a contribué et contribue encore à l'enrichissement du vocabulaire roumain avec des termes d'autres langues qui aident à combler des lacunes lexicales.

En ce qui suit nous nous arrêterons à quelques exemples pour illustrer nos propos. Provenant du grec, le terme grec *palilalie* est entré en roumain par filière française pour désigner en médecine un « trouble neurologique atteignant la parole, caractérisé par la

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

répétition plusieurs fois de suite du même mot ou du même fragment de phrase » (Trésor de la langue française). Le même phénomène est arrivé dans le cas des termes acolurie (> acholurie > grec *kholê* + *oûron* = « trouble caractérisé par l'absence de pigments biliaires dans l'urine »), acalazie (> achalasie > grec *khalasis* = « mauvais fonctionnement des sphincters qui n'effectuent plus, comme ils le devraient, les ouvertures ou fermetures des conduits qu'ils commandent »), macroglosie (> macroglossie > grec makros + glossa = « Hypertrophie de la langue congénitale ou consécutive à un état pathologique») (Trésor de la langue française).

De nombreux termes sont passés du grec au latin pour être ensuite empruntés par le français :

Bronhoplegie > fr. *bronchoplegie* > lat. *bronchia* > gr. *bronkhos* + *plege*
Cantaridism> fr. *cantharidisme*, > lat. *cantharis, idis* > gr. *kantharis*
Carotenemie > fr. *carotenemie* > lat. *carota* > gr. *karoton* + *haima, atos*

Ci-dessous, quelques exemples d'emprunts latins par filière française :

Calcaneită > fr. *calcanéite* > lat. *calcaneum* + *ita*
Calciferol > fr. *calciferol* > lat. *calx, calcis* + *ferre* + *ol*
Calviţie > fr. *calvitie* > lat. *calvities*

1.3. Emprunts anglais par filière française

Moins présente, cette catégorie regroupe des termes médicaux anglais qui sont entrés dans le vocabulaire roumain par le français :

Anelaj > fr. *annellage* > ang. *annealing*
Rezonanţă magnetică nucleară > fr. *résonance magnétique nucléaire* > ang. *nuclear magnetic resonance*

L'emprunt en français du terme *switch*, dans le contexte d'un changement du traitement (*Switch pour un macrolide en l'absence de l'amélioration au bout de 48 heures de traitement bien conduit*) bénéficie d'une toute autre approche en roumain, qui préfère la paraphrase, avec une structure telle *le traitement va être remplacé par*…. D'ailleurs, le terme *switch* n'est pas un terme technique et il n'a pas d'usage médical en particulier. Son choix peut être expliqué en raison de la concision de sa forme.

Il existe des cas où le roumain dispose de deux termes synonymes empruntés au français et à l'anglais : par exemple, *colopatie funcţională* qui provient du français *colopathie fonctionnelle* et *sindormul de intenstin iritabil* qui provient de l'anglais *irritable bowel syndrome.*

Il va sans dire qu'il existe aussi de nombreux termes empruntés à l'anglais qui sont utilisés dans la terminologie médicale roumaine. Il y a des cas où des emprunts directs de l'anglais sont utilisés sans aucune adaptation phonique ou graphique à la langue roumaine, même dans des situations où le roumain possède déjà des termes désignant le phénomène en question. Par exemple, dans le domaine médical, on identifie des termes anglais empruntés tels quels, sans aucune adaptation à la langue roumaine (*facies*, *baby blues*, *eco-doppler*) ou des termes calqués (*cognitive therapy- terapie cognitivă*).

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

La ressemblance des formes des deux langues, la polysémie du terme de la langue de départ et la traduction littérale mènent parfois à des « faux amis », ce qui engendre de l'ambiguïté, de la confusion dans le texte médical. Tel est le cas du terme « injurie » (insulte, offense), le faux ami de *injury* (blessure, lésion, tort, offense): on rencontre souvent dans les textes médicaux roumains des syntagmes du type *injurie hepatică*, injurie *celulară*, *injurie renală* alors que le roumain possède déjà un terme beaucoup plus adéquat, *leziune*, du français *lésion*.

2. Dérivation et composition

Les procédés de la dérivation et de la composition jouent un rôle très important dans la dynamique de la terminologie scientifique française. La composition nominale est fortement utilisée au profit de la dénomination des concepts techniques ou scientifiques :

> Cette fonction de dénomination fait que le composé ne peut être validé comme dénomination que par un professionnel, même si sa reconnaissance et son analyse sont facilitées par des tests linguistiques et le repérage des candidats rendu possible par un simple calcul statistique portant sur les cooccurrences lexicales. Il faut bien voir en effet qu'un composé relevant du vocabulaire technique [ou scientifique] n'a pas de spécificité grammaticale par rapport à un composé non technique [ou non scientifique] mais que sa structure dépend entièrement des propriétés typologiques générales de telle langue (Lerat, 1997: 2).

Prenons quelques exemples de transfert des termes composés français en roumain par calque de structure:

cartilage de conjugaison = cartilaj de conjugare
cartilage diaphyso-épiphysaire = cartilaj diafizo-epifizar
champ auditif = câmp auditiv
céphalée vasculaire de Horton = cefalee vasculară Horton
cécité nocturne = cecitate nocturnă
cellule caliciforme = celulă calciformă

Pour ce qui est des dénominations de différentes explorations, la traduction littérale n'a pas toujours été la solution agréée par les traducteurs et les relecteurs médecins. Ainsi *fibroscopie bronchique* a été rendu par *bronhoscopie* et *cytoponction* par *puncţie aspirativă*, bien que *fibroscopie bronşică* ou *bronhică* et *citopuncţie* soient des occurrences attestées par l'usage. Le roumain semble éviter le calque pour certains mots composés:

irathérapie = tratament cu iod radioactiv
opothérapie substitutive par lévothyroxine = tratament de substituţie cu levotiroxină

3. La siglaison et l'acronymie

La siglaison et l'acronymie sont des procédés dont la langue scientifique se sert pour enrichir son vocabulaire. Les procédés de la siglaison et de l'acronymie se ressemblent par le fait qu'ils remplacent « une synapsie par une séquence constituée des initiales des lexèmes qui la constituent : *CGT* (= Confédération Générale du Travail), *ECU (= European*

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

Currency Unit, Unité monétaire Européenne) » (Mortureux, 1995 :17). La distinction entre les deux procédés tient à ce que

> l'acronyme se conforme à la structure syllabique d'une (ou plusieurs) langue(s), en conservant, si nécessaire, des lettres non initiales, ce qui favorise son assimilation à un lexème ordinaire, du point de vue formel ; tandis que le sigle reste identifiable à une suite de graphèmes, dont la prononciation épelle les graphèmes constituants ; à l'écrit, le sigle reste une suite de capitales, tandis que l'orthographe peut consacrer l'assimilation parfaite (la lexicalisation) d'un acronyme, par exemple *radar, laser.* Certains sigles se prêtent à un double traitement : ONU admet en français deux prononciations, épelée ou lue ; c'est le traitement acronymique des sigles qui, toujours, apparaît dans leurs dérivés : *cégétiste, onusien.* Il est clair que ce type de terme favorise la démotivation, qui va de pair avec leur caractère international (ou interlinguistique) ; certaines formations, comme *l'ECU,* illustrent particulièrement cette recherche de sigles ou d'acronymes lexicalisables, en plusieurs langues de surcroît. (Mortureux, 1995 :18-19).

Pour ce qui est de la traduction des sigles du français vers le roumain, on peut remarquer des cas le transfert du français au roumain est fait par traduction littérale:

ECG – électrocardiogramme = ECG - electrocardiogramă
BSA- bloc sinoatrial = BSA- bloc sinoatrial
CMH – cardiomyopathie hypertrophique = CMH - cardiomiopatie hipertrofică
AMB - affections des muqueuses bucco-linguales = AMB – afecţiuni ale mucoaselor buco-linguale
IRM- imagerie par résonance magnétique = IRM – imagerie prin rezonanţă magnetică

Parfois, les sigles changent en fonction de la traduction des termes constituants :

PPVG - paroi postérieure du ventricule gauche= PPVS - perete posterior ventricul stang
TMO -troubles moteurs de l'oesophage = TME – tulburări motorii esofagiene

Il y a des cas où tant le français que le roumain gardent le sigle de la dénomination anglaise :

MAC- complexe d'attaque membranaire (en anglais *membrane* attack complex) = *MAC - complex de atac al membranei*
EDTA - acide éthylène diamine tétraacétique (en anglais ethylenediaminetetraacetic acid= EDTA - acid etilen-diamino-tetraacetic

Le roumain a aussi emprunté beaucoup d'acronymes au français: à titre d'exemple, *sida* est un emprunt direct du français *sida* (syndrome d'immunodéficience acquise), alors qu'en anglais le terme désignant cette maladie est *AIDS* (*Human immunodeficiency virus infection*).

De même, le terme *laser* (Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation) est entré en roumain toujours par filière française.

Prenons d'autres exemples:

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

Cedefop - Centre européen pour le développement de la formation professionnelle = CEDEFOP – Centrul European pentru Dezvoltarea Formării Profesionale
Cenelec - Comité européen de normalisation electrotechnique = CENELEC- Comitetul European de Standardizare în Electronică)
Coreper - Comité des représentants permanents = COREPER - Comitetul reprezentanților permanenți.

4. Morphosyntaxe et style

Au niveau morpho-syntaxique, il y a quelques aspects dont il faut tenir compte lorsque l'on a affaire à des traductions spécialisées. Au niveau de la phrase complexe, le discours spécialisé se caractérise par un style abstrait (rendu surtout par des nominalisations et adjectivisations), le style impersonnel (combinaisons de voix, modes, personnes) et le style explicite (obtenu par l'emploi des connecteurs logiques). Par exemple, la syntaxe d'un texte juridique est différente de celle de la langue usuelle, la traduction d'un tel texte doit donc garder ses caractéristiques textuelles.

Au niveau de la phrase simple, la syntaxe des langues spécialisée a

> une grande pertinence dès que la construction du verbe, du nom ou de l'adjectif impose un type de complément spécifique ou, inversement, que les noms d'objets appellent des expressions prédicatives appropriées. Ce contrôle réciproque des mots dépendants et des mots régissants dans la phrase simple et dans le syntagme conduit à attacher une importance toute particulière à la distribution fine : celle des classes grammaticales, à un premier niveau, celle des traits de sous-catégorisation comme « humain » ou « concret », à un deuxième niveau, celle des « classes d'objets » au sens de Gaston Gross, à un troisième niveau, celle enfin des classes réduites à une ou quelques unités lexicales compatibles. (Lerat, 1997 : 4).

Pour notre compte, on remarque le transfert de toute la famille lexicale des termes français vers le roumain pour créer des expressions nominales et adjectivales afin de désigner tout un réseau de relations entre des acteurs, actions, risques, conséquences, etc. : *pneumologie, pneumologie pédiatrique, onco-pneumologie, pneumologue, milieu pneumologique, examen pneumologique, investigation pneumologique, affection pneumologique, endoscopie pneumologique.*

En roumain, nous avons une correspondance parfaite de ces termes : *pneumologie, pneumologie pediatrică, onco-pneumologie, pneumolog, mediu pneumologic, examen pneumologic, investigaţie pneumologică, afecţiune pneumologică, endoscopie pneumologică.*

La traduction des prépositions constitue l'un des aspects les plus problématiques de la traduction scientifique du français vers le roumain, les deux langues comportant leurs propres spécificités phraséologiques. Comme D. Gouadec (1997 : 169) remarquait,

> le processus de reformulation d'informations sur lequel repose la traduction étant, par définition, un processus phraséologique, il est capital que tout traducteur maîtrise ce que l'on pourrait appeler les stéréotypies génériques, qui caractérisent le « génie » de la langue générale et, bien entendu, les stéréotypies particulières qui caractérisent les divers langages que le traducteur est amené à utiliser.

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

Prenons quelques exemples qui peuvent engendrer des difficultés de traduction. Dans le cas suivant, l'article contracté *du* sera traduit par la préposition roumaine *de* (*de*) alors que la préposition p*ar* sera traduite par la préposition *cu* (*avec*):

*Le choléra est une infection intestinale aiguë très contagieuse, transmise par l'ingestion d'eau contaminée **par** le bacille **du** choléra.*
*Holera este o infecţie intestinală acută foarte contagioasă, transmisă prin ingestia de apă contaminată **cu** bacilul **de** holeră.*

Parfois, le traducteur doit opérer un choix de préposition dans la langue cible. La préposition roumaine *prin* sera l'équivalent de la préposition française *par*, mais la préposition *cu* (*avec*) pourra être acceptée aussi.

*tomograhie **par** émission de positrons – tomografie **prin/cu** emisie de pozitroni*
*opération **par** radiofréquence – opératie **prin/cu** radiofrecvenţă*

Autres exemples:

*Cancer pulmonaire **à** petites celules- cancer pulmonar **cu** celule mici,*
*cancer pulmonaire non **à** petites cellules- cancer pulmonare **cu** celule **non mici** (ou cancer pulmonar **cu** celule **mari**)*
*biopsie **par** voie transpariétale – biopsie transparietală* mais
*biopsie **par** voie transjugulaire - biopsie **pe** cale transjugulară.*

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la compétence traductive exige un savoir scientifique minimal et un savoir-faire pratique qui aident à comprendre correctement le texte à traduire, pour le rendre de manière précise et adéquate du point de vue scientifique et linguistique d'une langue à l'autre. Ce qui nous mène à souligner une fois de plus l'importance de la définition des concepts dans les langues en contact, de l'utilisation des bases de données et des glossaires de termes spécifiques au domaine en question pour établir d'une manière correcte les correspondances terminologiques. In faut cependant mentionner le fait que la traduction scientifique doit reposer non seulement sur la nécessité d'établir des correspondances terminologiques entre les deux langues mais aussi sur le respect des particularités de la langue cible.

Références bibliographiques

Ghazi, J., 1985, *Vocabulaire du discours médical – structure, fonctionnement, apprentissage*, Paris, Didier Erudition.
Gouadec, D., 1997, *Terminoguide, Traduguide no 3. Terminologie & Phraséologie pour traduire. Le Concordancier du traducteur*, Paris, La Maison du Dictionnaire..
Ilinca, C., 2018, *Traduction et terminologie : théories, pratiques, formation*, Craiova, Editura Universitaria.
Lerat, Pierre, 1997, « Approches linguistiques des langues spécialisées », *ASp* [En ligne], 15-18 | 1997, mis en ligne le 16 avril 2012, consulté le 26 septembre 2019. URL : http://asp.revues.org/2926 ; DOI : 10.4000/asp.2926

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)

Neveu, F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin.
Mortureux, M.-F., 1995, « Les vocabulaires scientifiques et techniques », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 3 | 1995, mis en ligne le 25 septembre 2009, consulté le 08 octobre 2012. URL : http://cediscor.revues.org/463
Rusu, V., 2007, *Dicţionar medical*, Bucureşti, Editura medicală.
Sauvageot, A., 1964, *Portrait du vocabulaire français*, Paris, Librairie Larousse.
Trésor de la langue française, TILF en ligne- https://www.cnrtl.fr/definition/

Cristina ILINCA est maître de conférences au Département des Langues Etrangères Appliquées, Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts de l'Université de Pitești, Roumanie. Elle enseigne la théorie et pratique de la traduction, la linguistique de corpus et des travaux dirigés (traductions technico-scientifiques, correspondance commerciale). Ses derniers travaux portent sur la traduction spécialisée, la terminologie et la didactique de la traduction.

BDD-A32125 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:12 UTC)